



[Les] Logean - Hérémente

HERVÉ MAYORAZ

En parcourant les sources notariales et les registres de reconnaissances féodales, on se rend vite compte que la famille Logean n'est pas présente à Hérémente avant le début du XV^e siècle.

Il faut creuser dans la masse innombrable des minutes de notaires pour comprendre enfin qui est à l'origine de la famille Logean bourgeoise de cette commune. Une vingtaine d'actes issus des Archives du Chapitre Cathédral de Sion (ACS), des Archives de l'Etat du Valais (AEV) et des comptes de la châtellenie de Conthey nous permettent d'identifier formellement l'ancêtre commun de cette famille et de quel endroit il est originaire.

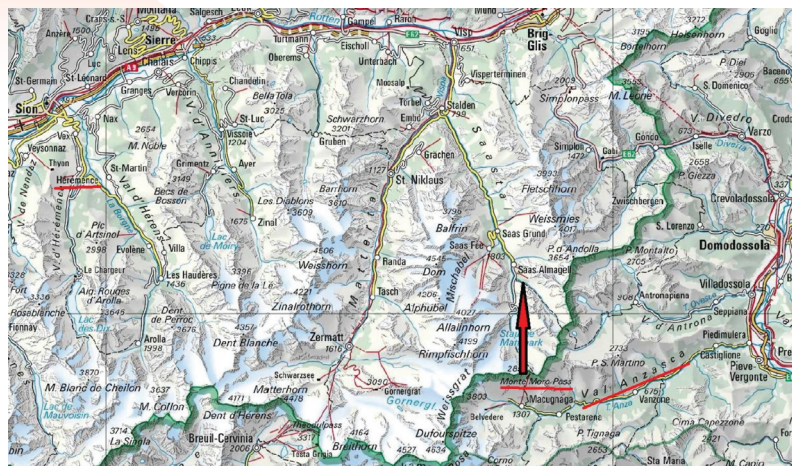
Nous proposons tout d'abord de présenter de manière brève la personne à l'origine du nom Logean. Ensuite, nous classons les actes dans l'ordre chronologique, décrivant plus en détail la vie du personnage. Pour terminer, nous établissons un descriptif de la généalogie descendante, avec les différentes ramifications et quelques documents illustratifs.

Johannes lombardi alias dictus loz johan de valandaschat **Jean, Lombard, dit « le Jean » du Val Anzasca**

Personnalité et fondateur de la famille Logean d'Hérémente

Au début du XV^e siècle, nous trouvons une vingtaine de familles du Val Anzasca établies dans les paroisses de Vex-Les Agettes et Hérémente (voir carte page suivante). Le contexte historique se présente sous une période troublée par la guerre entre les ducs de Milan et les Confédérés, qui gangrène l'Ossola et ses vallées latérales dont le Val Anzasca. Un nombre important de migrants franchissent le col du Monte Moro pour se rendre en Valais. Certains y font souche durable et leur nom de famille s'y trouve encore aujourd'hui.

Dans le Val d'Hérens, parmi les noms de famille rescapés de cette migration, il ne subsiste que les Logean et les Goye/Gauye de Vex et Hérémente, dont un article a été réalisé en 2012. En 1833 s'éteint à Prolin/Hérémente le dernier représentant de la famille Pallietta, aussi

venue du Val Anzasca vers 1400¹.

Au début du XV^e siècle, des migrants du Val Anzasca empruntent le col du Monte Moro pour se rendre en Valais et s'installer dans plusieurs paroisses, dont Hérémenche

Johannes loz Johan voit le jour vers 1390 dans le Val Anzasca. Autrefois en Lombardie, cette vallée fait partie aujourd'hui de l'Ossola inférieure, dans la province du Piémont. Il est co-major d'Hérémenche en 1429, puis major d'Hérémenche en 1450, 1456, 1459.

Les différents actes mentionnant cette personne dès 1428, montrent qu'il est assez rapidement intégré aux places d'honneur de la communauté d'Hérémenche. Au début, il acquiert des propriétés dans la région de Fan, à l'instar de ses compatriotes lombards établis à la même période. Son mariage avec la fille de Cristinus Tardy de Saumy et son héritage issu des biens de Martine, veuve d'Ottonin major d'Hérémenche nous permettent de comprendre pourquoi Johannes loz Johan monte en grade et devient à son tour major d'Hérémenche. Par la suite, on constate qu'il n'est jamais taxé comme chef de feu dans les comptes de la châtellenie de Conthey. En 1434, Johannes loz Johan vend divers biens situés à Euseigne et à Vex, ainsi que des droits ecclésiastiques à Sion. A la fin de sa vie, sa fortune semble assez conséquente ; il vend en 1456 à Petermann de Chevron, un demi sezin (6 droits de fonds) à l'alpage de Métail. Cet acte est une référence dans l'histoire locale².

1. Cf. AVEG, 2012, bulletin n°22, p. 43 ; *Familles d'Hérémenche*, Hervé Mayoraz.
2. Cf. Tamini et Gaspoz, *Essai d'histoire du Val d'Hérens*, 1935.

En novembre 1459, Johannes loz Johan est témoin dans l'acte de mariage de Johannes Seppey. Il décède probablement en 1460, car on ne le trouve plus dans les actes après cette date. De plus, les comptes de châtelainie n'indiquent pas de chef de feu en 1461 pour le consortium familial, puis en 1464, un acte indique les propriétés des héritiers de Johannes loz Johan sur le territoire de Fan.

La succession du consortium auquel il fait partie revient à son fils Antonie loz Johan, chef de feu en 1469. Tous les registres de taxes qui se sont succédés aux siècles suivants ainsi que les listes de divers consortiums mentionnent la descendance d'Antoine fils de Johannes loz Johan du Val Anzasca.

Origine du nom de famille

Le nom de famille Logean tire son origine du prénom de son ancêtre « le Jean », soit « lo Jian » en patois d'Hérémente.

En 1429, le notaire Johannes de Freneto indique *johannes lombardi alias dictus loz johan* : Un certain Johannes venu de Lombardie appelé « le Jean » apparaît dans cet acte.

En 1434, le chanoine et chancelier de Sion Johannes Panisoz mentionne de manière exhaustive *johannes filius johannis loz johan lumbardus de vallenzascaz habitator herementie gener cristini tardi de herementia*. Autrement dit : Johannes fils de Johannes loz Johan, lombard du Val Anzasca, gendre de Chrétien Tardi d'Hérémente.

En 1450, Johannes Maior, clerc de Vex, mentionne *johannes johannis loz johan* comme propriétaire d'un pré en-dessous du village d'Hérémente. Soit : Johannes fils de Johannes loz Johan.

En 1523, une mention très parlante se retrouve dans un acte du notaire Johannes Martefenodi : *anthonius filius johannis dou johan de vallanjasca de lombardia*. Soit : Anthonius, fils de Johannes, fils « dou Johan » du Val Anzasca de Lombardie. Cette mention indique trois générations : Anthonius, fils du major d'Hérémente Johannes loz Johan, fils « dou Johan », manière courante en patois local pour exprimer « fils de Jean ». Ainsi, la forme patoise « lo Jian » utilisée dans la langue parlée est retranscrite par les notaires en « loz johan » dans les actes. Plus tard, la graphie du nom évolue progressivement jusqu'au XIX^e siècle, où l'on trouve la forme actuelle Logean.

Avant 1400, les noms de familles sont encore relativement rares. Beaucoup de personnes prennent le prénom de leur père comme



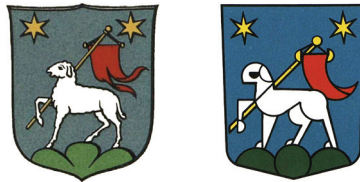
patronyme, comme les Aymon, Mathieu, Robyr, Mauris, par exemple.

On peut comprendre par les extraits ci-dessus que Johannes loz Johan est le fils de Johan de Valanzasca, vivant à la fin du XIV^e siècle. Entre parenthèses, le nom de famille *Vallanzasca* existe encore de nos jours au Piémont.

D'autres actes nous apprennent qu'Antoine Loz Johan fils de Johannes est chef de feu en 1469 et qu'il précède son fils Antoine Loz Johan junior dans les reconnaissances féodales de 1539. L'acte de mariage en 1507 d'Antoine Loz Johan junior et les documents successifs démontrent que les Logean actuels descendent bien de cette lignée !

Nous avons rencontré dans nos recherches d'autres porteurs du nom Logean en France, au XVII^e siècle déjà. Ces personnes ne sont en rien apparentées à la famille présentée ici. Cela signifie que la transmission d'une appellation « le Jean » dans d'autres régions a été pratiquée de manière similaire qu'à Hérémente.

L'armoirie de la famille d'Hérémente est très intéressante : l'agneau pascal est l'attribut de saint Jean-Baptiste, d'où le jeu de mot de ces armes qui interprètent le nom de cette famille par la forme populaire « le Jean »¹.



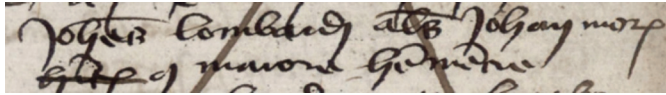
D'azur à un agneau pascal d'argent tenant une bannière de gueules, à la hampe d'or, passant sur 3 coupeaux de sinople, accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef. Collection de Riedmatten. Variante : fond argent, une seule étoile à 5 rais au canton dextre du chef, la bannière chargée de 2 croisettes de sable ou d'argent posées en fasce, la hampe croisettée d'or au canton sénestre du chef.

Communication de M. l'abbé A. Gaspoz

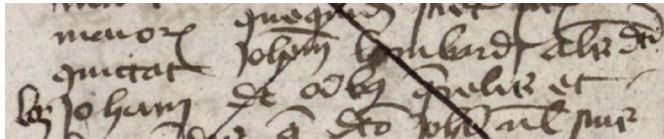
1. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 152 et pl. 28.

.....
Chronologie des actes

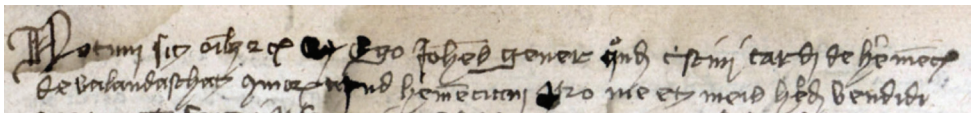
1) Le 5 décembre 1428 apparaît comme témoin un certain *johannes lombardi alias johan*, co-major d'Hérémente et demeurant à cet endroit.



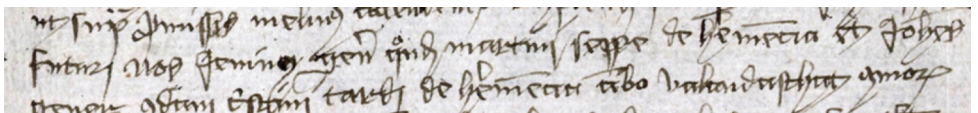
2) L'année suivante, en 1429, *johannes lombardi alias dictus loz johan* reçoit en héritage des biens de Martine, veuve d'Ottonin major d'Hérémente.



3) En 1432, *johannes de valandaschat*, gendre de feu Cristinus Tardy d'Hérémente procède à une vente pour des biens à Saumy et à Villa d'Hérémente. Cela signifie qu'il est déjà marié à cette date.



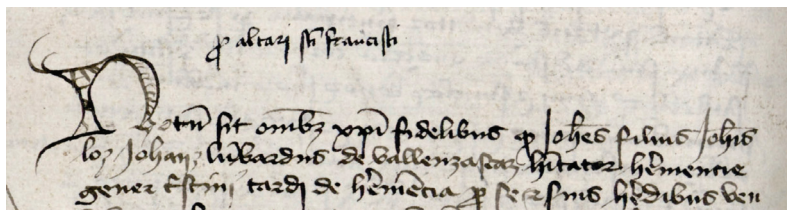
4) En 1433, *johannes de valandaschat*, gendre de feu Cristinus Tardy d'Hérémente fait partie du même consortage que Johannes fils de feu *johannes pallettat de valandaschat* (gendre de feu Perod de Fan). On retrouvera pendant plusieurs générations des Logean propriétaires à Fan.



5) En 1434, le 11 mai, le chanoine et chancelier de Sion Johannes Panissoz mentionne de manière exhaustive *johannes filius johannis loz johan lumbardus de vallengascaz habitator herementie gener cristini tardi de herementia*. Autrement dit : Johannes fils de Johannes loz Johan, lombard du Val Anzasca, gendre de Chrétien Tardi d'Hérémente.

.....

Dans cet acte, Johannes loz Johan vend des champs situés à Euseigne, au lieu-dit *Champillionz* (Tsampellon) et une grange dans ce village, ainsi qu'à Vex, des fauchées de prés situées au *costaz* (Cottard) et à *pedeville* (Fond-Ville).



6) En 1434, le même jour, Johannes Loz Johan vend pour diverses sommes des droits ecclésiastiques à Sion.

7) En 1437, on trouve un *johannes lombardi*, propriétaire à *Ruvery* (Roeure), près de Fan. Ses voisins sont Girard Lombardi, Johannes Pallietat senior et Laurent Foyar, tous originaires du Val Anzasca.

8) En 1437, *johannes lo johan* et *johannes bonosa*, tous deux de valenzasca, demeurant à Hérémente, témoignent dans un acte du notaire milanais Ambrosius de Poldo. La même année, quelques pages plus loin, de Poldo rédige un acte décrivant les biens du consortage auquel fait partie Johannes loz Johan. Parmi les consorts sont cités les héritiers de Peret de Vendes, son beau-fils Barthélémy fils de Girard Lombardi du Val Anzasca, propriétaires en-dessous du village d'Hérémente. Notons que dans les comptes de châteltenie, Peret de Vendes est chef du consort de 1388 à 1413, puis Girard Lombardi de 1432 à 1446.

9) En 1442, Johannes loz Johan et son épouse Anthonete Tardy vendent un pré à Pralong, puis un pré et une grange au mayen du Prélet, que tenait jadis Peret de Vendes, ancien chef du consortage.

10) En 1443, le registre des reconnaissances féodales mentionne Johannes Loz Johan et ses consorts, en particulier les héritiers de Girard Lombardi de *valanzasca*. Johannes Loz Johan habite à *villa herementiae*, soit au village d'Hérémente.

11) En 1450, Johannes loz Johan fait une transaction pour des propriétés à *Rewery* (Roeure), avec *chastellione* fils de feu Girard Lombardi. D'autres membres du consortage sont témoins, comme Laurent Foyar et Johannes Pallietat, tous venus du Val Anzasca à Hérémente.

12) En 1450, Johannes loz Johan possède un pré à *pra piroz* sur le

.....

territoire de Fan.

13) En 1450, Johannes loz Johan alias major d'Hérémente possède un pré sur le territoire d'Orchèra, près de l'alpage.

14) En 1450, Johannes loz Johan fils de Johannes possède un pré en-dessous du village d'Hérémente, à côté des héritiers de feu Peret de Vendes.

15) 1456, acte original ; Johannes loz Johan vend en 1456 à Petermann de Chevron, un demi sezin (6 droits de fonds) à l'alpage de Métail.

16) 1456, retranscription par M. l'abbé Gremaud.

17) En 1459, Johannes loz Johan est témoin dans l'acte de mariage de Johannes Seppey. Il est probablement mort en 1460, car il n'y a plus de chef de feu en 1461 et plus aucun acte où Johannes loz Johan est cité comme vivant.

18) Dans les comptes de châteltenie, en 1461 il n'y a pas de chef de feu mentionné.

19) En 1464, un acte indique les propriétés des héritiers de Johannes loz Johan sur le territoire de Fan. Il est donc mort avant cette date.

20) En 1523, une mention très parlante se retrouve dans un acte du notaire Johannes Martefenodi : *anthonius filius johannis dou johan de vallanjasca de lombardia*. Or, d'autres actes nous apprennent que cet Antoine Logean est chef de feu en 1469 et qu'il précède son fils Antoine Logean junior dans les reconnaissances féodales de 1539. L'acte de mariage en 1507 d'Antoine Logean junior et les documents successifs démontrent que les Logean actuels descendent bien de cette lignée !

Sources**pour Johannes Loz Johan du Val Anzasca établi à Hérémençe**

- 1) ACS, MIN B, 58-1, p. 11 : 05.12.1428 ; Johannes de Freneto, notaire
- 2) ACS, MIN B, 58-1, p. 13 : 24.10.1429 ; Johannes de Freneto, notaire
- 3) ACS, MIN A, 254, p. 144 : 09.06.1432 ; Johannes Maior de Vex, clerc
- 4) ACS, MIN A, 254, p. 207 : 19.04.1433 ; Johannes Maior de Vex, clerc
- 5) ACS, MIN A, 46, p. 304-7 : 11.05.1434 ; Johannes Panissoz, de Réchy, chanoine et chancelier de Sion
- 6) ACS, MIN A, 46, p. 308-9 : 11.05.1434 ; Johannes Panissoz, de Réchy, chanoine et chancelier de Sion
- 7) ACS, MIN A, 254, p. 395 : 03.08.1437 ; Johannes Maior de Vex, clerc
- 8) AEV, AVL, 179, p. 466 et 821 : 02.03.1437 ; Ambrosius de Poldo, notaire
- 9) ACS, MIN A, 80, p. 73 : 29.09.1442 ; Petrus Rude, clerc
- 10) AEV, Fonds de Rivaz, 110 : Registre des Reconnaissances féodales, Hérémençe, 1443, folio 9
- 11) ACS, MIN A, 83, p. 380 : 16.02.1450 ; Petrus Rude, clerc
- 12) ACS, MIN A, 83, p. 424 : 07.03.1450 ; Petrus Rude, clerc
- 13) ACS, MIN A, 83, p. 357 : 13.03.1450 ; Petrus Rude, clerc
- 14) ACS, MIN A, 254, p. 519 : 12.06.1450 ; Johannes Maior de Vex, clerc
- 15) ACS, MIN A, 76, p. 613 : acte original, 05.05.1456 ; Anthonius Raymondi, clerc et notaire
- 16) GRE, VAL/8/0/3074 : relevé de l'acte du 05.05.1456 par M. l'Abbé Gremaud
- 17) ACS, MIN A, 123, p. 133 : 10.11.1459 ; Jacobus Bircher, notaire
- 18) Archivio di Stato di Torino (ASTO) ; Inv. 69 ; Subside de Conthey et Saillon ; copies disponibles aux AEV
- 19) ACS, MIN A, 129, p. 182 : 09.05.1464 ; Anthonius de Torrente, clerc
- 20) ACS, MIN A, 204, p. 312 : 12.04.1523 ; Johannes Martefenodi de Mase, notaire

Index des lieux

Voici quelques noms de localités où sont installées les familles Logean au fil des générations.

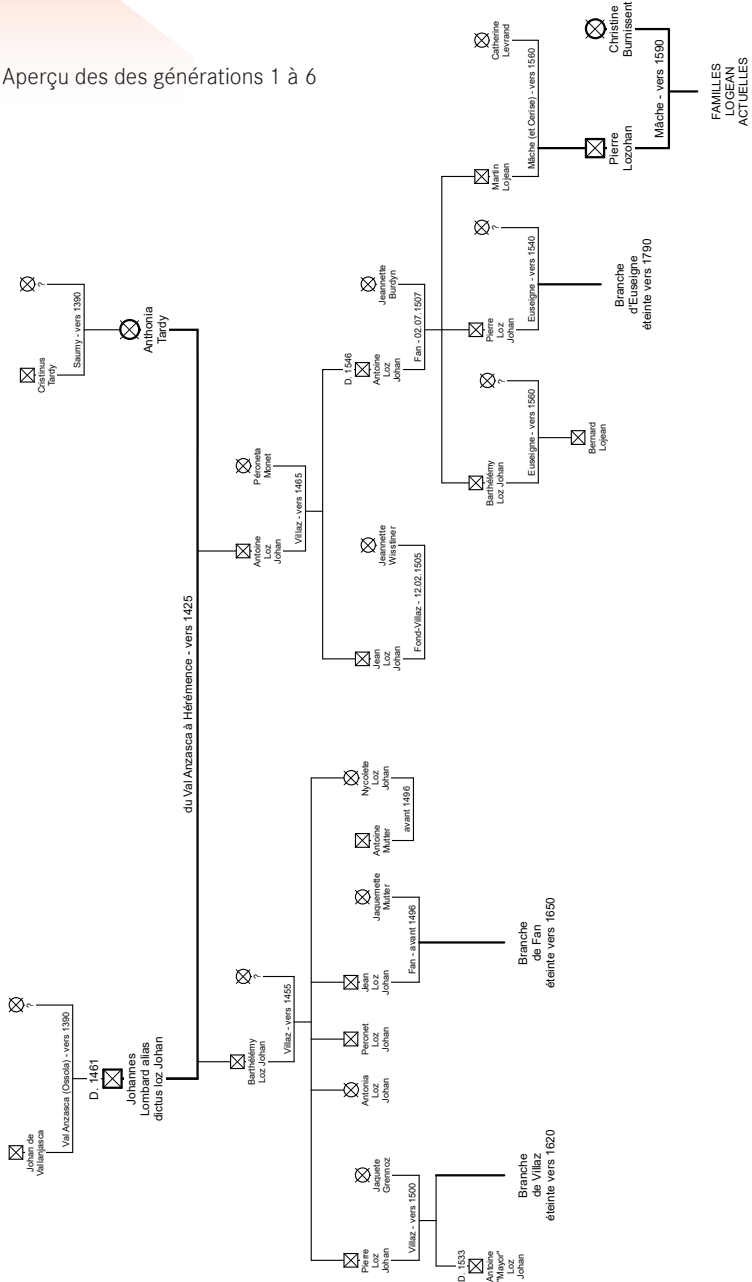
Hérémenche est le village principal de la commune, où se trouve l'église. Il se divise en plusieurs quartiers, dont quelques noms se retrouvant dans cet article :

- **Villaz** : « Ëlle » en patois. Quartier central du village d'Hérémenche, près de l'église.
- **Fond-Ville** : « Piaëlle » en patois. Quartier situé au bas du village d'Hérémenche.
- **Bonnauge** : Lieu-dit situé à la sortie Sud du village d'Hérémenche, au départ du Chemin Neuf.
Ce nom tire son origine de la famille Bonosoz originaire du Val Anzasca, comme les Logean.
- **Tzenaz** : Chenal en patois. Quartier du village d'Hérémenche situé au bord de la route cantonale.
- **Saamy** : Quartier situé au sommet du village d'Hérémenche.

Autres localités :

- **Fan** : hameau disparu situé entre Vex et Euseigne, en-dessous du village d'Hérémenche.
- **Tséjeroulaz** : hameau disparu situé entre Hérémenche et Ayer, sur la route menant à Thyon.
- **Ayer** : hameau de la commune d'Hérémenche.
- **Cerise** : hameau de la commune d'Hérémenche.
- **Mâchettaz** : hameau situé au Sud de Mâche, entre deux couloirs d'avalanche.
- **Mâche** : village de la commune d'Hérémenche.
- **Euseigne** : village de la commune d'Hérémenche.
- **La Vernaz** : hameau de l'ancienne commune des Agettes.

Aperçu des des générations 1 à 6



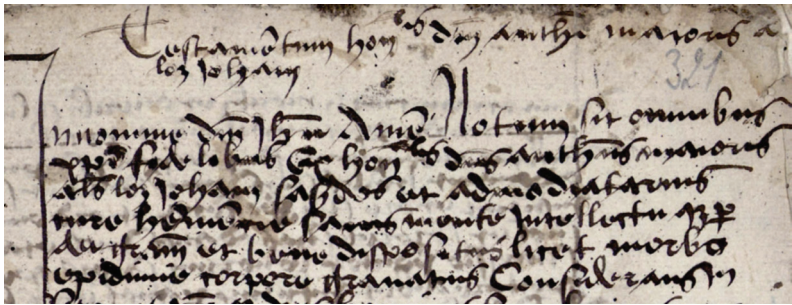
Les trois premières générations à Hérémence

Des enfants connus de Johannes Loz Johan de Valanzasca installé à Villa/ Hérémence, nous retenons deux fils, Barthélémy et Antoine¹ :

- Barthélémy habite à Villaz, dans la partie ancienne du village d'Hérémence actuelle. Un acte de 1496 mentionne ses enfants procédant à un échange des édifices de feu leur père². On trouve la maison d'habitation, des places, etc. Il est fort probable que cette propriété se trouve plutôt à Piaëlla (Fond-Ville), car plusieurs enfants et neveux de Barthélémy y sont mentionnés plus tard comme habitants.

On ne connaît pas le nom de l'épouse de Barthélémy, faute de documents. Cinq enfants de cette union sont mentionnés dans les archives. Nous y voyons deux ramifications issues de cette famille, l'une à Villaz, l'autre à Fan.

La branche de Barthélémy s'éteindra vers 1650 à la sixième génération. Notons son petit-fils Antoine Loz Johan, prêtre amodiataire de la cure d'Hérémence, qui fait son testament en 1533. Atteint par l'épidémie de peste, il est enterré dans ses vêtements liturgiques. On apprend qu'il possède un mayen situé « in Saxo », soit au Mayen du Scex.



Extrait du testament du prêtre Antoine Loz Johan (ACS MIN A 212 page 323)

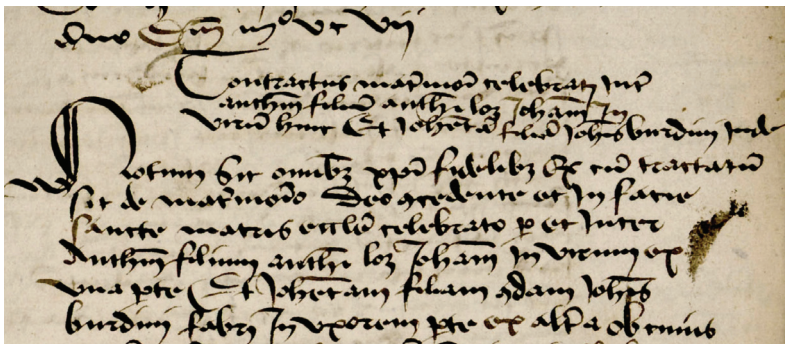
- Antoine habite à Villaz (ou Fond-Ville), près de son frère Barthélémy, selon l'acte de 1496 cité précédemment. Il s'allie vers 1465 à Peroneta Monet, fille de Jean du Val d'Anniviers. Les actes nous rapportent que ce couple a deux garçons, Antoine et Jean Loz Johan.

Marié le 12 février 1505 à Jeannette Wisstiner (Vuistiner) d'Euseigne, Jean demeure à Fond-Ville/Hérémence, sans descendance connue³.

1. Voir le tableau des générations 1 à 6 (page précédente)
2. ACS MIN A 194 page 724.
3. ACS MIN A 194 page 208.



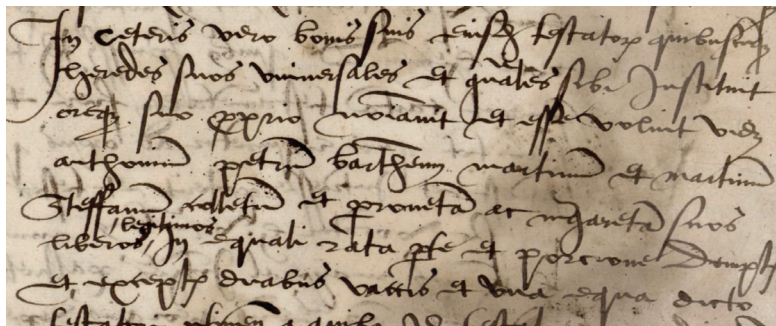
L'autre fils, Antoine Loz Johan junior est en fait l'ancêtre commun des Logean actuels. C'est le seul de cette phratrie qui engendrera une descendance nombreuse, dont le nom perdurera jusqu'à nos jours. Il épouse le 2 juillet 1507 Jeannette Burdyn (Bourdin), fille de feu Jean, forgeron¹.



Extrait du contrat de mariage d'Antoine Loz Johan junior en 1507

(ACS, MIN A 194, page 609)

Antoine Loz Johan junior fait son testament en 1546, malade, gisant dans son lit. Il habite le hameau de Fan, situé sur un plateau entre Vex et Euseigne, en-dessous du village d'Hérémence. Il laisse sept garçons et deux filles, ainsi que des propriétés diverses à Euseigne, Fan et Hérémence².



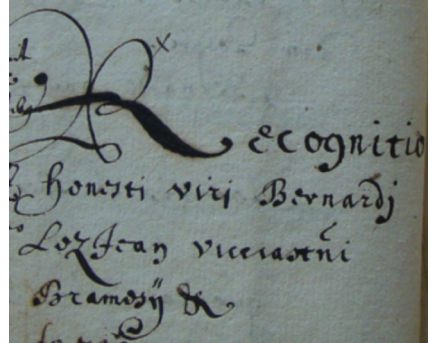
Extrait du testament d'Antoine Loz Johan junior en 1546. Les prénoms de ses enfants y sont tous indiqués (ACS MIN A 269 page 195)

1. ACS MIN A 194 page 609.
2. ACS MIN A 269 page 195.

Le petit-fils de Johannes Loz Johan du Val Anzasca, Antoine Loz Johan junior, décède en 1546. On retiendra trois de ses fils :

- Barthélémy habite à Euseigne en 1548. On ignore le nom de son épouse. Nous ne trouvons que très peu d'informations sur lui.

Son fils Bernard Lojean est cité en 1592 comme vice-châtelain de Bramois. Plusieurs textes le mentionnent comme témoin à cet endroit à la fin du XVI^e siècle. Il possède une *casale* (petit réduit) à Bramois. Il est aussi propriétaire d'une maison, avec grange-étable contiguë, valant 6 deniers (Bramois) ; la maison est acquise par échange avec *Antoine Burdyn*, major d'Hérémence, et la moitié de la grange-étable ; *Mariona Maioral* (Mayoraz), femme dudit Logean, pour l'autre moitié¹.



Extrait de la reconnaissance de Bernard LozJean en 1592

(AEV Ph. De Torrente ATL 29 / 58)

- Pierre habite à Euseigne en 1548. Il est propriétaire de plusieurs prés à Boirion et à Tsampanson, en amont de ce village. Il est l'ancêtre d'une lignée qui restera au village d'Euseigne uniquement. Elle s'éteindra vers 1790.
- Martin possède des propriétés à la Cerise et surtout à Mâche, où il réside probablement en 1582. Il épouse vers 1560 Catherine Levrand de Laurent. Martin est souvent signalé comme « Honestus Vir » dans les actes, statut réservé aux personnalités communales. On le trouve dans les registres de reconnaissances de 1592. Deux fils issus de Martin et de Catherine sont mentionnés dans les documents : Jean, cité en 1592 dans le registre des reconnaissances d'Hérémence et Pierre Lozohan.

Pierre habite à Mâche. Il épouse vers 1600 Christine Burnissent (Bournissen), fille de Martin de la Tzenaz/Hérémence. Pierre décède avant 1643 et laisse une très nombreuse descendance qui conservera le nom Logean jusqu'à nos jours.

Tous les Logean actuels descendent de Pierre et Christine Bournissen.

1. *Annales Valaisannes* 1985, p. 172.

Des Loz Johan aux Logean

Jusque vers 1750, les graphies de ce nom de famille sont diverses, selon les notaires. Au début, la tendance est d'écrire comme on prononce en patois « lo Jian ». Ainsi, on trouve successivement : loz Johan ; Lozohan ; LozJian ; Lojian ; Lojean ; Logean.

Plusieurs actes de mariage rédigés par les notaires Antoine Bourdin et Michel Sierro¹ nous permettent d'établir la généalogie des Logean entre 1550 et 1750, sur 5 générations. Les registres paroissiaux contenant les baptêmes débutent en 1622. Il est donc aisé de faire les liens pour chaque génération jusqu'au XXI^e siècle.

Ainsi, nous découvrons que Pierre Lozohan ou Lojian, fils de Martin et son épouse Christine Burnissent s'allient vers 1590. De ce couple installé à Mâche, deux fils engendreront toutes les familles Logean que nous connaissons aujourd'hui, originaires d'Hérémente : Barthélémy et Nicolas.

Voir le tableau des générations 6 à 12 (page précédente)

Branche A issue de Barthélémy Lojean

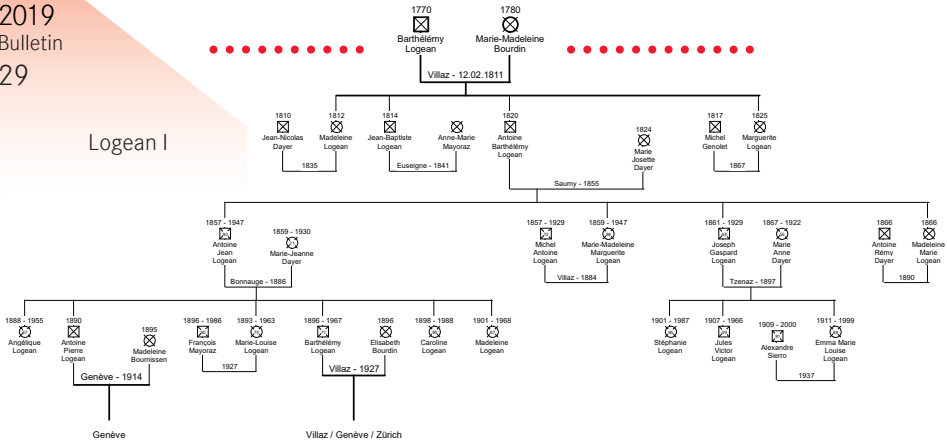
Barthélémy vit à Mâche en 1624 avec son épouse Jeanne Genolet de Jacques. Leur fils Georges s'installe dans le hameau d'Ayer vers 1665, où ses descendants y resteront jusque vers 1835. Georges engendrera Noé, mort en 1737, père à son tour de Nicolas Logean d'Ayer, duquel on distinguera deux ramifications issues de deux fils : Antoine (né en 1724) et Georges (né en 1740).

- Antoine^{°1724} aura un fils Barthélémy^{°1770} établi à Villaz en 1811.

Il est le seul de la branche A issue de Barthélémy Lojean à avoir transmis le nom Logean jusqu'à présent.

Parmi les descendants, on peut citer quelques personnes. En 1855, les fils de Barthélémy^{°1770}, Jean-Baptiste^{°1814} et Antoine-Barthélémy Logean^{°1820} demandent au célèbre peintre Charles-Frédéric Brun dit « le Déserteur » de leur dessiner une armoirie (voir en fin d'article). Jean-Baptiste^{°1814} est président d'Hérémente, mort sans descendance. Antoine-Barthélémy^{°1820} est l'ancêtre de plusieurs porteurs du nom Logean dont nous retiendrons : René Logean (1928-2001), prêtre missionnaire à Madagascar ; son frère Philémon, né en 1936, conseiller

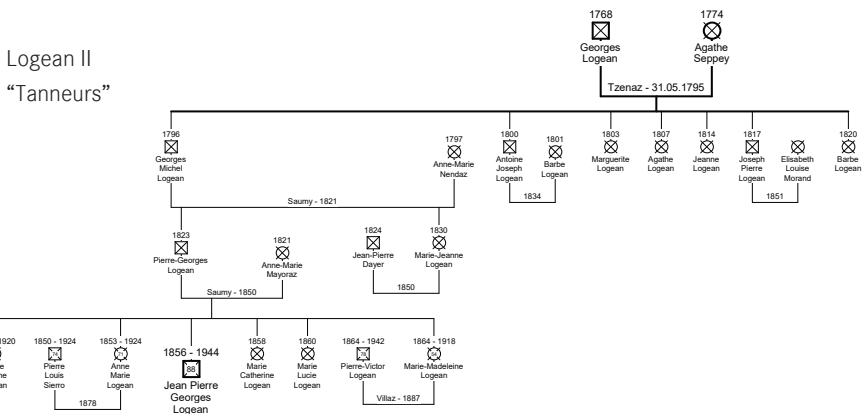
1. AEV AC Hérémente M1 et M2 avec répertoire.



communal à Hérérence ; sa fille Elisabeth est journaliste à la Radio Télévision Suisse.

Un autre fils d'Antoine¹⁷²⁴, Nicolas¹⁷⁷³ s'établit en 1800 à Euseigne. Ses descendants ne transmettront pas le nom Logean.

- Georges¹⁷⁴⁰ habite à la Tzenaz dès 1754. Un premier fils, Michel¹⁷⁶⁶ est à l'origine de la famille des guides Bournissen d'Hérérence et d'Arolla. En 1820, Marie Josette Bournissen désigne Michel Logean, né en 1766, comme père naturel de Michel Bournissen, né en 1820. Michel Logean¹⁷⁶⁶ a toujours nié être le père de Michel Bournissen¹⁸²⁰ devant le révérend curé Jean Baptiste Deslarzes ; il décède subitement près de la croix de Palosse, en-dessus de la route principale en 1831. Sa descendance transmettra le nom Bournissen jusqu'à nos jours. Georges¹⁷⁴⁰ a un autre fils, Georges¹⁷⁶⁸, vivant également à la Tzenaz



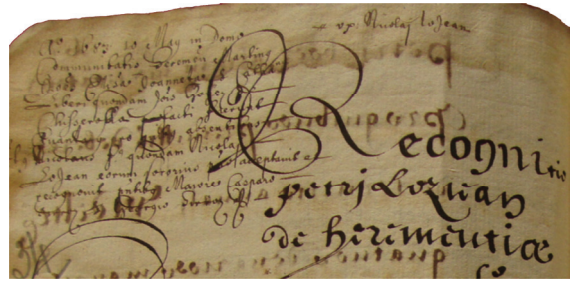
avec sa famille.

Il s'agit de la famille des Logean tanneurs de Saumy. De Georges^{°1768}, apparaît le juge et tanneur Georges-Michel^{°1796} et son fils, Pierre-Georges^{°1823} qui exercera ce métier jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Pierre-Georges Logean^{°1823} aura trois filles et un fils, Jean-Pierre^{°1856}, mort sans descendance en 1944 à l'âge de 88 ans.

Branche B issue de Nicolas Lojean

Nicolas vit à Mâche et parfois à Euseigne selon certains documents. Il épouse vers 1645 Marie Levrand de Jean.

- Un premier fils, Michel^{°1650} est juré de Mâche, tout comme ses deux fils, Michel et Barthélémy. Leur descendance restera à Euseigne où ce rameau s'éteindra en 1822.
- Nicolas et Marie Levrand ont un autre fils, Nicolas ou « Collaz » Lojean, né en 1658 et décédé en 1733 selon les registres paroissiaux. Il s'installe vers 1680 dans le hameau de son épouse, Elisabeth Goye, à Tséjeroulaz, entre Ayer et Hérémenche. En 1683, Nicolas^{°1658} renouvelle la reconnaissance féodale de son grand-père Pierre Lozjian de Marsy (Mâche). Nous pouvons l'illustrer par un très bel extrait ci-contre.



Extrait de la reconnaissance de Pierre Lozjian de Martin en 1592, reprise en 1683 par son petit-fils Nicolas Lojean de Tséjeroulaz, comme indiqué sur le côté gauche (AEV Ph. De Torrente ATL 29 / 34)

Joseph Logean, fils de Nicolas^{°1658} vit à Tséjeroulaz et engendre à son tour Joseph^{°1737} qui s'installe à Villaz dès 1764. Enfin Joseph^{°1737} donne un fils, Théodule^{°1765}, allié en 1785 à Barbe Micheloud. Ce couple a deux fils qui sont à l'origine des autres familles Logean actuelles : Théodule, né en 1795 et Antoine, né en 1798.

Théodule^{°1795} épouse en premières noces en 1819 Barbe Pralong de Pierre. Sept enfants naîtront de cette union, dont 3 filles émigreront en Amérique. Les garçons ne donneront pas de descendance. En 1837, Théodule^{°1795} se remarie avec Marie Rose Micheloud de Vex. Un seul fils issu de ce couple donnera une nombreuse descendance, Antoine

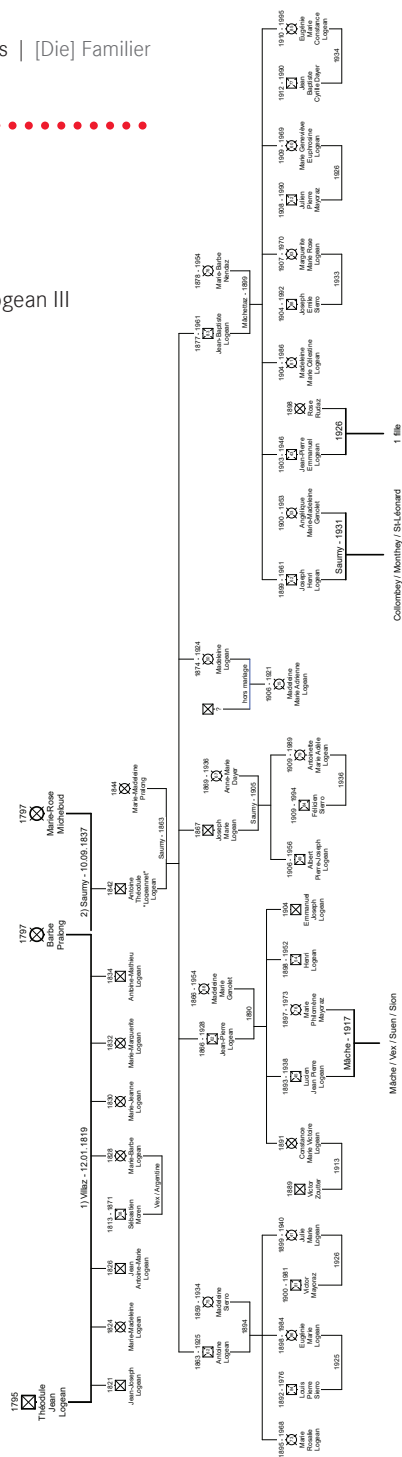


Armoirie de la famille Lojean – Jean-Baptiste Lojean, Conseiller. A Hérémence, le 22 du mois de mai 1855

Antoine-Barthélemiss et Jean-Baptiste Lojean, frères, ont fait faire cette image.

(coll. privée)

Logean III

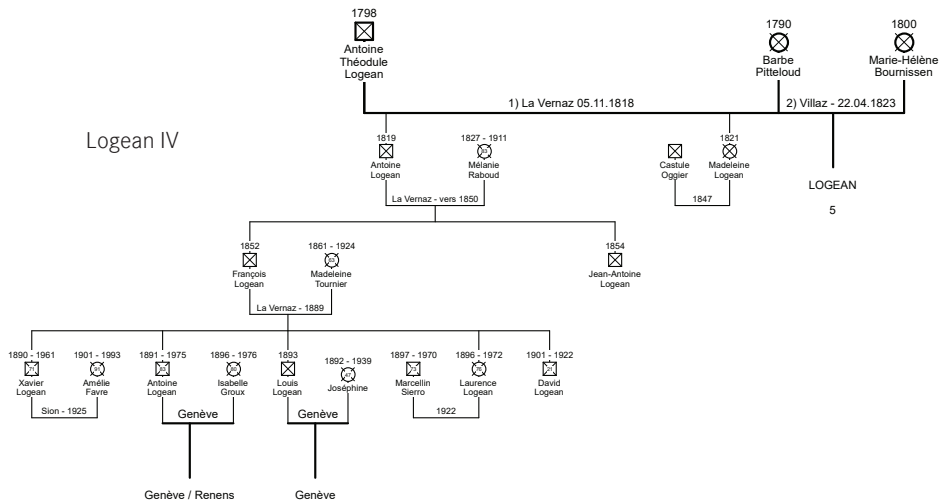


Théodule Logean, né en 1842, dit « le Logeanet ».

Antoine Théodule^{°1842}, établi à Saumy, aura quatre fils et une fille avec Marie Madeleine Pralong de Pierre. Leurs descendants essaient à Mâche, à Collombey et à St-Léonard.

Antoine^{°1798} est négociant. Il épouse en premières noces en 1818 Barbe Pitteloud de la Vernaz (ancienne commune des Agettes).

Leur fils Antoine, né en 1819, s'installe à la Vernaz et engendre en 1852 François Logean qui fera souche.



Deux fils de François^{°1852} partiront à Genève où leurs descendants y portent le nom Logean actuellement. On mentionnera Antoine Logean (1891-1975), député au Grand Conseil genevois de 1933 à 1941 ; son neveu Roland Logean (1922-1960) inspecteur de sûreté à Genève ; Serge Logean, neveu de Roland, nommé inspecteur principal de sûreté à Genève en 1987.

Antoine^{°1798} est établi à Villaz en 1823 et épouse en secondes noces Marie Héléne Bournissen d'Antoine.

Un premier fils, Joseph Marie Logean (1824-1897) devient prêtre en 1851 ; recteur à Hérémence et à La Sage 1853-1866, vicaire à Nendaz 1866-1873, curé de Vercorin 1873-1896, vicaire à Hérémence

1896-1897. Charles-Frédéric Brun dit « le Déserteur » réalise un tableau en 1851 pour commémorer son ordination (voir ci-contre).

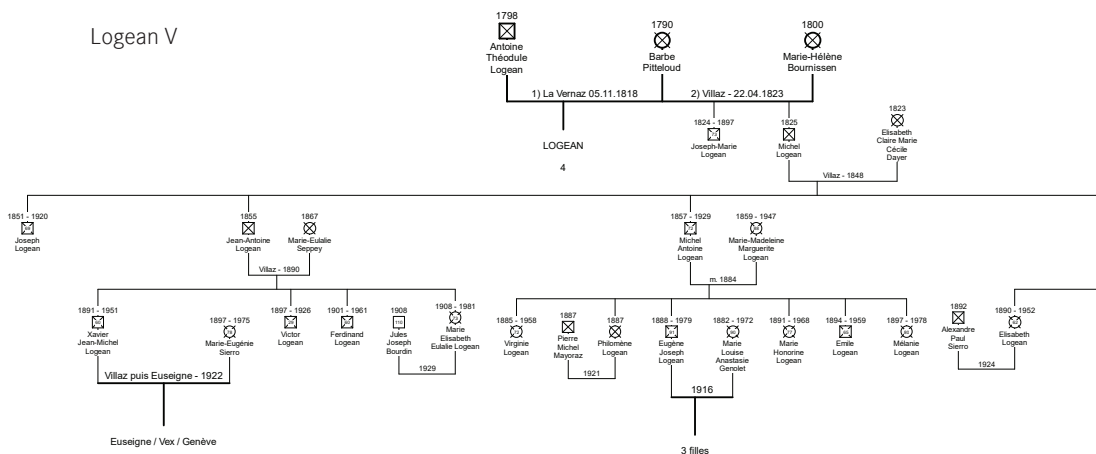
Un second fils, Michel, né en 1825, épouse en 1848 Elisabeth Dayer d'Antoine Michel. Cinq fils naîtront de cette union. Le premier, Joseph (1851-1920) sera prêtre, vicaire à Fully, curé de Granges en 1880 et de Saxon de 1889 à 1920. Ses quatre frères resteront à Villaz et engendreront une descendance nombreuse, à Villaz et à Euseigne. Mentionnons Michel, né en 1937, vice-président d'Hérémente ; Grégory, né en 1986, conseiller communal et député.

Voir le tableau ci-dessous

Conclusion

L'origine étrangère de la famille Logean surprend. Sans connaître le contexte au début du XV^e siècle, quel habitant du Val d'Hérens nous prendrait au sérieux si nous lui lâchions tout simplement : « les Logean viennent du Val Anzasca ! ». Toujours est-il que ce nom de famille s'impose rapidement dans la vie héréménçarde dès les premières générations.

Le statut particulier de Johannes Loz Johan du Val Anzasca, homme de relations, diplomate, devenu major d'Hérémente, permet à ses enfants de se faire une place dans la société. Leurs descendants deviennent relativement nombreux vers 1600. Présents dans tous les villages de la commune au fil du temps, les Logean marquent les consortages, les sociétés

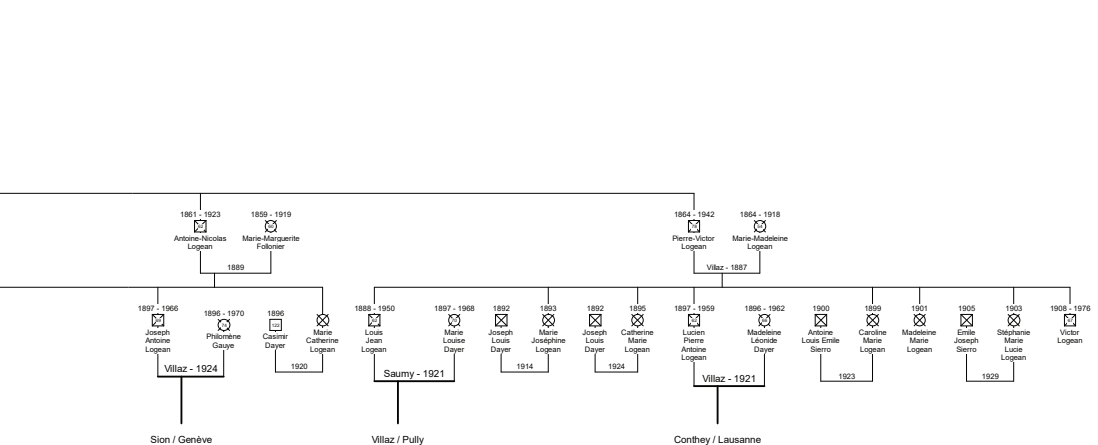


et la vie politique de la commune. Aujourd'hui, les quelques 90 porteurs de ce nom se trouvent à des endroits variés, dans d'autres villages valaisans, à Genève, Zürich, etc.

Du point de vue généalogique, deux lignées sont aisément identifiables depuis le début du XVII^e siècle. 15% des Logean actuels descendent de Barthélémy Lojean (branche A), 85% descendent de Nicolas Lojean (branche B). Nous mentionnons également dans les tableaux généalogiques annexes plusieurs lignées éteintes à ce jour.

Les actes notariés et les divers registres ne manquent pas pour établir solidement les liens de parenté. La difficulté réside parfois dans l'analyse des personnes homonymes. Les prénoms Antoine, Barthélémy, Pierre et Martin se retrouvent très souvent dans la partie ancienne de notre étude. Mais le relevé rigoureux des nombreuses sources disponibles permet de déterminer précisément chaque individu.

Il nous paraît important de communiquer au lecteur que nous nous arrêtons aux couples mariés jusque dans les années 1930. D'une part, de nombreuses personnes nées de ces unions sont encore vivantes en 2019. Il semble mal indiqué de les faire paraître dans les généalogies, par souci de discrétion. Autre raison : il est plus simple de comprendre de visu les différentes lignées, si les tableaux généalogiques ne sont pas trop chargés. Enfin, dans les textes explicatifs des différentes ramifications, nous citons quelques personnes ayant marqué la famille Logean, sans indiquer le lien précis de parenté dans les tableaux auxquels ils sont rattachés, toujours par souci de discrétion.



2019
Bulletin
29

.....

Suite à la présentation de ce travail à une cinquantaine de Logean présents le 27 avril 2019 à Hérémençe, des tests sur l'ADN Y paternel ont été effectués sur des membres des branches A et B. Les résultats se sont révélés très concluants, puisque la preuve scientifique corrobore et confirme le travail de recherche historique! L'ancêtre commun des Logean est donc prouvé définitivement. Un travail de comparaison entre l'ADN des Logean originaires du Val Anzasca et d'autres familles est en cours

Un grand merci à l'abbé Claude Pellouchoud et son équipe pour la mise en page de cet article et à Yvan Fournier pour son travail sur le fameux peintre « le Déserteur ». Il nous a permis de retrouver plusieurs peintures concernant les Logean et d'autres familles locales.

Janvier 2019



Le Déserteur – Hospice du
Grand-Saint-Bernard, 1992,
no 49